

---

## Prix Nobel de physique : un nouveau prix écolo-responsable ?

---

**Par Marc Le Menn (10 décembre 2021)**

Le prix Nobel de physique a été remis le 10 décembre à Syukuro Manabe et Klaus Hasselmann, deux experts de la modélisation du changement climatique, et à un théoricien Giorgio Parisi. Selon le jury, ce prix est remis aux deux premiers « *pour la modélisation physique du climat de la Terre et pour en avoir quantifié la variabilité et prédit de façon fiable le réchauffement climatique* ».

En cette année où 24 navires marchands sont restés emprisonnés dans les mers de Laptev et de l'Est Sibérien car la glace s'est formée 15 jours plus tôt que prévu [1] mettant en doute la viabilité commerciale des routes des mers du Nord permettant de relier le Nord-Est de l'Asie au Nord-Ouest de l'Europe, et en cette année où des records de froid ont été battus dans l'autre hémisphère, en Antarctique [2], continent qui ne s'est pas réchauffé durant ces 7 dernières décennies malgré l'augmentation constante des émissions de CO<sub>2</sub> selon un article paru dans Nature en octobre 2020 [3], on est en droit de se poser des questions sur la pertinence des arguments émis par le jury du Nobel de physique.

Les articles de Manabé de 1964 et 1975 sont à l'origine des modèles utilisés par les laboratoires spécialisés pour alimenter les rapports alarmistes du GIEC, et Manabe et Hasselmann ont été contributeurs des rapports du GIEC en 1990, 1995 et 2001. Si la théorie développée par Manabé mérite probablement une récompense pour la compréhension qu'elle offre de l'effet des gaz à effet de serre, ses articles éludent l'effet du transport de chaleur par les courants océaniques et ceux du couvert nuageux. Ces effets font l'objet de simples paramétrisations, ou ajustements empiriques, dans les modèles numériques développés pour le GIEC. La formation des nuages est en lien avec le champ magnétique solaire. L'importance de son effet sur le budget énergétique de la Terre a une nouvelle fois été mis en évidence dans une publication récente [4] qui montre par exemple, à partir d'observations satellites l'effet important des éruptions solaires sur ce budget. De même, les valeurs utilisées dans les modèles du GIEC concernant les variations d'éclairement solaire sont soumises, à l'heure actuelle, à une forte controverse [5] comme l'a rappelé un article récent de l'ACR.

Effets du soleil, des nuages, du transport de la chaleur par les courants océaniques, tous ces phénomènes contribuent au fonctionnement chaotique du climat qui rend sa prévision très difficile. Avec ses travaux sur les systèmes non-linéaires et notamment par l'étude des vagues océaniques, Klaus Hasselmann a tenté d'apporter des solutions à ce problème, mais, sommes-nous proches de pouvoir prédire l'évolution de systèmes chaotiques et de pouvoir prédire l'avènement de catastrophes climatiques ? On peut en douter. Giorgio Parisi est lui aussi un spécialiste du désordre et des fluctuations dans les systèmes physiques. Tous deux ont fait allégeance au dogme des causes anthropiques du réchauffement, Giorgio Parisi ayant même déclaré que « la croissance du PIB est incompatible avec la lutte contre le réchauffement climatique ».

Malgré la qualité de leurs travaux, peut-on affirmer comme le jury du Nobel de physique, que l'on peut prédire de façon fiable le réchauffement climatique ? Compte tenu de la complexité des interactions, il faudrait être vraiment prétentieux pour répondre oui à cette question, d'autant plus que les modèles du GIEC présentent toujours un réchauffement excessif par rapport à la réalité observée, comme cela a été démontré dans une autre publication récente de Nicola Scafetta [6].

On savait déjà que le prix Nobel de la paix était éminemment politique. Selon Jean-Marc Sylvestre dans un article d'Atlantico, « le Nobel d'Economie est choisi pour ne pas attiser les haines et récompenser le politiquement correct... » [7]. Le prix Nobel de physique semblait jusqu'à présent épargné par ces considérations, mais celui-ci nous montre que même les sciences dure peuvent faire l'objet de choix politiques dans l'attribution de récompenses. C'est un repère de plus qui disparaît dans une société où la démagogie l'emporte toujours sur le respect de la rigueur et des traditions.

### Références :

[1] - <https://www.express.co.uk/news/science/1525724/climate-change-russia-ships-stuck-arctic-ice-northern-sea-route-global-warming>

[2] - <https://www.washingtonpost.com/weather/2021/10/01/south-pole-coldest-winter-record/>

[3] - <https://www.nature.com/articles/s41612-020-00143-w>

[4] - <https://phys.org/news/2021-10-large-effect-solar-earth-energy.html> et <https://www.nature.com/articles/s41598-021-99033-1>

[5] - <https://iopscience.iop.org/article/10.1088/1674-4527/21/6/131?fbclid=IwAR0U5WARVnuGVjj2qeiBYgGo0lIxXb9NNzUbeqqN-th2Zp1YU8rLOZkrMM>

[6] - <https://www.mdpi.com/2225-1154/9/11/161/htm>

[7] - <https://www.atlantico.fr/article/decryptage/en-pleine-crise-le-nobel-d-economie-est-choisi-pour-ne-pas-attiser-les-haines-et-recompenser-le-politiquement-correct---les-centristes-socio-democrates-vont-etre-contentes-david-card-joshua-angrist-guido-imbens-jean-marc-sylvestre>

Déclaration de Giorgio Parisi, « la croissance du PIB est incompatible avec la lutte contre le réchauffement climatique. » <https://www.atlantico.fr/article/decryptage/décroissance---les-tres-grossieres-erreurs-de-raisonnement-du-prix-nobel-de-physique-2021-giorgio-parisi-economie-politique-mesures-impact-rafael-amselem-1>

Contributions de Manabe et Hasselmann aux rapports du GIEC : <https://www.meteorologicaltechnologyinternational.com/news/world-meteorological-organization/nobel-prize-for-physics-awarded-to-climate-scientists.html>